



Nouvelles de A.D.A

Journal n°81
Mars 2020



© Chris Weiner

UN COUP DE MAIN POUR GRANDIR

3

WSL au service du projet LIVE

4

ADA lutte contre la Malaria

6

UN TOIT, c'est un droit !

7

20 pour ADA
20 km de Bruxelles ?

Merci à tous nos bailleurs...

Un de nos bailleurs de fonds est le Centre National de Coopération au Développement (CNCD). Ce Centre a, entre autres, pour mission de soutenir les projets d'ONG belges dans les pays du Sud.

Chaque année, en novembre, ADA participe à la Campagne 11.11.11. C'est ainsi que certains d'entre vous rencontrent les volontaires d'ADA (un immense merci !) au Delhaize de Kraainem, chez Rob Woluwe ou au Stockel Square. Encore merci à tous ceux qui nous réservent bon accueil. En effet, la somme allouée par le CNCD à nos projets est directement proportionnelle aux montants récoltés par nos volontaires durant ces campagnes. Le CNCD nous octroie, selon les années, entre 20.000 et 30.000 €.

Que faisons-nous de ce subside ?

En 2019, cet argent nous a permis de finaliser les aménagements du Centre Socio-éducatif de Kigali. Une bonne nouvelle : grâce à nos efforts, notre partenaire Amizero a enfin obtenu le permis d'exploitation définitif ! Le centre est maintenant prêt à recevoir les 400 enfants de 1 à 18 ans auquel il est destiné. Ses fonctions sont multiples : garderie, école des devoirs, centre de formation en langues et en informatique, bibliothèque, etc. Le centre est également en mesure d'accueillir des événements familiaux et culturels payants le week-end. Cette source de revenus permettra peu à peu d'autonomiser financièrement ce projet.

Mais ce n'est pas tout ! L'argent du CNCD nous a également permis de financer une partie des 20 % d'apports propres nécessaires au projet LIVE (Lutte Intégrée contre la Vulnérabilité et l'Exclusion) financé par la DGD (Coopération belge). Ce programme de 5 ans se déroule dans les districts de Nyamagabe et de Huye, Province du Sud, l'une des régions les plus pauvres du Rwanda. Il concerne 1203 ménages, soit environ 5700 personnes. Ici encore, nous renforçons d'une part leurs capacités individuelles (compétences techniques, moyens de production, confiance et intégration sociale) et, d'autre part leur organisation en coopératives réellement fonctionnelles, capables d'offrir des services adéquats à leurs membres et de les appuyer par des mécanismes de solidarité.

Le CNCD est l'un de nos bailleurs, mais nous n'oublions pas de remercier les autres : la Région de Bruxelles-Capitale, les communes (Woluwe-Saint-Lambert, Kraainem, Ganshoren, Pont-à-Celles, Waterloo, etc.), les Fondations privées (ICB, Schuman Trophy, Elisabeth et Amélie, etc.) et puis, il y a VOUS, nos donateurs privés, sans qui RIEN ne serait possible !

Luce Leflere-Denays
Présidente du Conseil d'Administration

RWANDA

Woluwe-Saint-Lambert au service du projet LIVE

Cette année, le jumelage entre Woluwe-Saint-Lambert et les communes de M'Bazi et Simbi fête son jubilé. Cela fait aujourd'hui 50 ans que Woluwe-Saint-Lambert travaille à améliorer les conditions de vie des populations situées dans la zone du jumelage belgo-rwandais. Grâce à un financement d'Hydrobru, ce sont 30 bornes-fontaines qui ont été construites en 2019, en étroite synergie avec ADA.

En 2018, nous vous avons parlé du volet assainissement de ce projet avec la construction de 450 latrines pour les bénéficiaires du LIVE (Lutte Intégrée contre la Vulnérabilité et l'Exclusion).

La seconde phase du projet porte sur l'accès à l'eau potable de ces mêmes bénéficiaires, via la construction de 30 bornes-fontaines.

Au Rwanda, ce sont généralement les femmes et les enfants qui sont chargés de la corvée d'eau. Selon les statistiques mondiales, chaque année, des milliards d'heures sont perdues à collecter le précieux liquide. En effet, l'approvisionnement d'un ménage de 5 personnes nécessite le transport quotidien de 5 jerricans de 20 l. Chaque trajet prenant entre 40 mn et 2h selon l'éloignement du point d'eau. On peut considérer qu'une à deux personnes par ménage y consacrent quotidiennement environ une demi-journée.

Au vu de leur charge de travail déjà très lourde, les femmes délèguent souvent ce travail aux enfants. Ce sont donc en majorité de jeunes enfants (surtout des filles) qui se chargent de cette corvée, avec, pour conséquence, un absentéisme allant jusqu'au décrochage scolaire.

L'eau, c'est la vie

30 bornes-fontaines ont été aménagées afin de permettre aux ménages bénéficiaires l'accès à une eau potable, proche de leur habitation.

Des distances plus courtes et donc une tâche de collecte d'eau moins pénible physiquement et moins chronophage. L'aménagement de sources naturelles assurera en outre une eau saine de qualité, avec des impacts non négligeables sur la santé des familles consommatrices.

Le projet est basé sur l'utilisation d'un processus participatif communautaire qui encourage l'appropriation individuelle et collective. Les bénéficiaires s'engagent et s'impliquent à chaque étape du projet: identification, construction et surtout, gestion des bornes-fontaines. Il est en effet prouvé que s'approprier un bien encourage à le respecter et à l'entretenir.

Convaincre les usagers que *L'eau, c'est la vie* et que les bornes-fontaines sont essentielles à leur santé et à leur bien-être permettra de les responsabiliser et de durabiliser les actions du projet.



Borne-fontaine Murwica, aménagée par le projet début 2019

RWANDA

Lutte contre la Malaria

ADA veut contribuer à la lutte contre le paludisme au Rwanda, à l'aide de ressources naturelles telles que l'Artemisia. Le projet de recherche, financé par le VLIR (Vlaamse Interuniversitaire Raad), a pour objectif de permettre aux populations rurales les plus pauvres de se soigner de manière simple. Il est conduit en synergie et complémentarité avec différents acteurs de la coopération non gouvernementale belge.

Au Rwanda, le paludisme reste un problème de santé publique, la maladie touchant de façon disproportionnée les enfants de moins de cinq ans et les femmes enceintes. De plus, il n'existe pas encore de vaccin, les parasites responsables de cette maladie infectieuse développent des résistances aux antipaludiques et les moustiques, vecteurs de la maladie, sont de plus en plus résistants aux insecticides.

Le pays des Mille collines est également celui des Mille vallées et des zones marécageuses. Or, pour la malaria, aussi appelée « fièvre des marais », les eaux stagnantes des bas-fonds aménagés en zones agricoles, sont de véritables pouponnières pour les moustiques qui transmettent la maladie.

Prévenir ou guérir ?

Actuellement, les stratégies de lutte contre le paludisme ne ciblent pas les personnes porteuses de la maladie qui n'en développent pas les symptômes. Or, il est prouvé que les moustiques qui piquent les porteurs sains transmettent la maladie. Malheureusement, les traitements médicamenteux sont financièrement inabordables pour la plupart des Rwandais qui ne les utilisent, au mieux, que pour traiter les symptômes de la malaria une fois qu'une crise se déclare.

C'est pourquoi l'utilisation de plantes médicinales pourrait représenter une alternative efficace, puisque des études récentes semblent démontrer l'action curative, mais aussi préventive des infusions de thé à base d'Artemisa afra. Cette plante fait partie de la flore sauvage africaine, les populations rurales pourraient donc, par un simple apprentissage de sa culture



Culture d'Artemisia afra au Burundi

et de son utilisation, résoudre leurs problèmes de paludisme, en toute autonomie et pour un coût dérisoire.

Une plante controversée

La première étape de l'étude consistera à prélever et analyser des échantillons d'*Artemisia afra*, afin de confirmer que le thé produit constitue une solution efficace pour traiter ou prévenir la maladie. Le projet pourra alors entrer dans sa phase pratique. Il sera mis en œuvre à Huye et à Nyamagabe (Province du Sud du Rwanda), deux districts où la maladie est très présente.



Les équipes locales des ONG belges partenaires (ADA et VSF*) seront formées à la culture de l'*Artemisia afra*, à sa transformation en infusions et à l'administration de celles-ci. Grâce à leur connaissance des communautés locales de leurs zones d'intervention, les ONG pourront transmettre les différentes formations reçues et sensibiliser la population à produire et consommer le thé d'*Artemisia*.

Une éducation à la santé, des activités de sensibilisation et un accompagnement psychosocial des bénéficiaires seront indispensables si l'on veut obtenir l'adhésion de la population ciblée par l'étude. Les assistantes sociales de notre partenaire local, l'APROJUMAP, joueront un rôle clé à cet égard.

Il est également prévu de lutter contre la prolifération des moustiques grâce à l'introduction de poissons et de grenouilles larvivores dans les marais, combinée à la plantation de plantes répulsives autour de chaque habitation, une alternative intéressante à l'utilisation d'insecticides.

L'objectif est de fournir des preuves claires que l'utilisation du thé d'*Artemisia afra* permettrait aux populations rwandaises de gagner leur autonomie en matière de contrôle, d'élimination et, finalement, d'éradication du paludisme.

* Vétérinaires Sans Frontières

RWANDA

Reconstruction des maisons « UN TOIT, c'est un droit ! »

Les changements climatiques ont particulièrement affecté le Rwanda ces deux dernières années, provoquant des sécheresses mais aussi de fortes pluies à l'origine des inondations et glissements de terrain qui ont détruit de nombreuses habitations, laissant des familles entières dans une situation d'extrême vulnérabilité.

Le projet « UN TOIT, c'est un droit ! » s'intègre dans le programme de Lutte Intégrée contre la Vulnérabilité et l'Exclusion (LIVE). Il est coréalisé par ADA et son partenaire APROJUMAP. Il vise à reloger 126 ménages (soit 605 personnes) actuellement sans abri, ou dont la maison a été gravement endommagée.

Une réalité dramatique

La plupart des familles sinistrées vivent, aujourd'hui encore, avec leurs enfants, dans des maisons à moitié détruites ou dans des chèvreries, à côté des animaux. D'autres logent chez des voisins, sans aucun espoir de réunir un jour les fonds nécessaires à la reconstruction d'un abri décent et sûr.

Grâce au financement de la fondation SELAVIP, 71 maisons seront construites et 55 maisons réparées dans les districts de Huye et Nyamagabe, Province du Sud du Rwanda.

Une approche participative

Les bénéficiaires seront formés pour assurer l'entretien et la durabilité de la maison et des installations. Ils seront également sensibilisés par les assistantes sociales de l'équipe projet, aux thèmes d'hygiène et de propreté de l'habitat.

Des maçons, formés lors des précédents projets d'ADA, seront identifiés pour réaliser les travaux. Les travaux préliminaires tels que l'installation du chantier, le terrassement du terrain et les fondations des maisons, seront



Femmes et enfants devant une nouvelle maison

réalisés par les bénéficiaires eux-mêmes, au cours d'actions de solidarité.

Les maisons

Les habitations de 6 m x 8 m seront construites sur des fondations en moellons avec des pierres récupérées sur place. Les murs seront élevés en briques adobes fabriquées localement par les bénéficiaires. Les portes et fenêtres seront construites en bois, ainsi que la charpente (recouverte de tôles).

Pour chaque maison, il est prévu de construire des latrines, ainsi qu'une chèvrerie améliorée possédant 2 pièces, dont une cuisine (séparée pour des questions d'hygiène et de sécurité). Cette pièce sera dotée d'un foyer amélioré, très économe en combustible bois ou charbon de bois, fabriqué avec du matériel accessible à tous, (à savoir des briques et de la boue) et avec une cheminée d'évacuation des fumées vers l'extérieur.



20pourADA 20 km de Bruxelles ?



Et si, cette année, vous ajoutiez une dimension humanitaire à votre défi sportif ?

En courant sous les couleurs de "20pourADA" ou en parrainant nos sportifs, vous participez à la réalisation du projet **"UN TOIT, c'est un droit !"**, une action au bénéfice de familles rwandaises, sans abri, en situation d'extrême précarité. **Notre objectif est de récolter, grâce à votre participation, la somme de 4.000 €, un montant qui permettra de garantir la construction de 2 maisons, soit un toit pour 10 personnes.**

Le projet

La nuit de Noël, 12 personnes ont perdu la vie suite aux fortes pluies qui ont frappé le Rwanda. Les inondations et glissements de terrain ont emporté 113 maisons, 49 hectares de champs et des infrastructures telles que des routes et des usines de traitement d'eau. La plupart des familles sinistrées vivent aujourd'hui encore, avec leurs enfants, dans des maisons à moitié détruites ou dans des chèvreries, à côté des animaux. Notre projet vise à leur permettre l'accès à un logement décent et sécurisant, et à améliorer leurs conditions de vie.



S'inscrire aux 20 km

Sur la ligne de départ, avec les coureurs de « 20pourADA », vous courez avec un objectif précis : offrir un toit à une famille.

En leur permettant de reconstruire leur maison, chacune de vos foulées leur ouvre un nouvel horizon. Alors, inscrivez-vous ! Et faites "parrainer" vos km par vos proches, vos amis ou vos collègues !
Date limite d'inscription : 27 mars
Date de la course : 31 mai



Parrainer les coureurs

En soutenant les coureurs de "20pourADA" par une participation financière, aussi minime soit-elle, vous encouragez non seulement leurs efforts mais vous relevez, à votre tour, un défi de taille. Au final, sur la ligne d'arrivée, vous ferez également partie des gagnants. Avec 1 € de don pour chaque kilomètre parcouru par votre (ou vos) poulain(s), vous contribuez déjà à offrir à une famille l'accès à un logement décent et sécurisant.

Plus d'infos : www.ada-zoa.org



CHARTRE de CONFIDENTIALITE et de PROTECTION DES DONNEES PERSONNELLES

Notre organisation s'engage à respecter le Règlement général sur la protection des données, RGPD (ou General Data Protection Regulation, GDPR) ou d'autres réglementations relatives à la protection des données à caractère personnel.

Auto-Développement Afrique conserve des données personnelles à des fins utiles de communication sur les projets et missions de l'ONG dans les pays du Sud, et de gestion administrative liée au bon fonctionnement de l'activité.

Pour exercer votre droit à consulter, faire rectifier, recevoir copie, faire supprimer, s'opposer à certaines utilisations de vos données ou pour toute autre question relative à la protection des données à caractère personnel, veuillez prendre contact avec notre Déléguée à la Protection des Données Linda Schaep par téléphone (+32 2/540.80.22) ou par e-mail (dpo@ada-zoa.org).

Soutenez nos actions

1 € de don = 5 € pour nos projets.

Vos dons sont valorisés et multipliés grâce à l'effet « levier » qu'offre la formule de cofinancement des bailleurs de fonds tels que la Commission européenne, la DGD ou la Région wallonne.

Auto-Développement Afrique vous garantit que, sur base annuelle, au moins 80% de ses revenus sont directement attribués à ses projets de développement.

IBAN BE15 3101 1861 5730

Vous êtes convaincu(e) par nos actions ? Pour nous assurer votre soutien à long terme quel que soit le montant de votre don, nous vous invitons à choisir la formule de l'ordre permanent. De plus, les dons qui, au total, s'élèvent à un minimum de 40€ dans le courant de la même année sont déductibles fiscalement.

Je désire recevoir la newsletter de l'asbl « Auto-développement Afrique ».

Envoyez ce message à info@ada-zoa.org pour recevoir régulièrement par e-mail les informations sur les actions de notre association.

Trimestriel « Nouvelles de A.D.A. »

Rue Driesbos 32 - 1640 Rhode -St Genèse

Téléphone : 02 540 80 22

E-mail : info@ada-zoa.org

www.ada-zoa.org



Compte 310-1186157-30

IBAN BE15 3101 1861 5730

BIC BBRUBEBB

Editeur responsable : Luce Leflere-Denays

Rue du Long Chêne 64 - 1970 Wezembeek-Oppem